

Barcelone: deux journées placées sous le signe de l'Olympisme

Au mois de février, la ville de Barcelone a vécu durant deux ours sous le signe de l'Olympisme. Au Musée du sport «Melcior Colet», un buste de Pierre de Coubertin a été inauguré et la salle la plus représentative de ce Musée baptisée du nom du rénovateur des Jeux. Lors de la cérémonie officielle, le journaliste Andrés Mercé Varela a évoqué le personnage de Coubertin ainsi que les relations qui existaient entre cet homme et Barcelone et a demandé à la municipalité de donner son nom à l'une des rues de la ville. Quelques jours plus tard, la mairie accédait à sa demande.

Le Président du CIO, a conclu la cérémonie en rappelant les liens étroits qui unissaient Coubertin à Barcelone ainsi que l'importance des musées du sport, affirmant que le Musée olympique de Lausanne était devenu la «Mecque de l'Olympisme». Cette manifestation, à laquelle ont assisté des représentants des plus hautes autorités sportives catalanes,

s'est achevée avec la présentation de l'important ouvrage (700 pages) rédigé par le professeur Pere Villalba et édité par l'Université de Barcelone, «Olympia, origen de los Juegos Olímpicos» («Olympie, l'origine des Jeux Olympiques»), qui étudie d'un point de vue scientifique l'origine des Jeux Olympiques.

La ville de Barcelone s'est vu remettre par le CIO, dans le somptueux «Saló de Cent» de la mairie, la Coupe Olympique 1992 pour l'organisation exceptionnelle des Jeux Olympiques en 1992. La cérémonie! présidée par le maire Pasqual Maragall (lui-même président du COOB 92), a été particulièrement éblouissante. Parmi les personnes présentes, figuraient le vice-président du gouvernement espagnol, Narcís Serra (qui, en sa qualité de maire, annonça en 1981 la candidature de Barcelone), les représentants de toutes les autorités espagnoles et catalanes ainsi que de nombreuses autres personnes qui avaient envahi le vaste salle médiévale. Le conseiller municipal Ernic Truño a ouvert la cérémonie en annonçant qu'en réponse à la demande faite quelques semaines auparavant par Andrés Mercé Varela, la ville avait accepté de donner le nom de Coubertin à l'une de ses rues. Andrés Mercé Varela a déclaré dans son discours que

«l'Olympisme, en décernant la Coupe Olympique 1992 à Barcelone, remboursait une dette qu'il avait envers cette ville car, comme l'écrivait Shakespeare, qu'est-ce qu'une ville sinon ses habitants ? Et ce sont les habitants de Barcelone qui ont fait des Jeux de 1992 le triomphe de la paix et de la fraternité.»

Le membre du CIO et président du Comité Olympique Espagnol Carlos Ferrer Salat a souligné l'élan dont a bénéficié le sport espagnol grâce aux Jeux Olympiques ainsi que l'importance du parrainage pour les athlètes. Les ministres des Sports espagnol et catalan, Rafael Cortés et José L. Vilaseca, ont évoqué quant à eux les transformations que le pays a connues à l'occasion des Jeux de 1992. Juan Antonio Samaranch a déclaré qu'il était *«un homme heureux de par sa double position de Président du CIO et de Barcelonais, qui a connu, en 1992, 16 jours de magie olympique»*. Il a ensuite remis la Coupe Olympique à Pasqual Maragall, qui a conclu la cérémonie en ajoutant que le nouvel objectif de Barcelone était d'obtenir le titre de capitale culturelle en 2001.

Ces deux journées placées sous le signe de l'Olympisme à Barcelone ont montré comment l'on vivait l'héritage des Jeux dans la capitale catalane.

Devant la Coupe olympique (De g. à dr.) Narcís Serra, vice-président gouvernement espagnol, le maire, Pasqual Maragall et ks autorités municipales.

